
Les plus anciens manuscrits de la Bible latine

Les traductions de la Bible, qu'il s'agisse des vieilles latines ou de la Vulgate, ont été consignées dans des livres dont la présentation et la typologie ont considérablement varié au cours des quatre siècles qui vont de Tertullien à Grégoire le Grand. On devine qu'il y a un monde entre les martyrs de Scilli, qui comparaissent devant le proconsul de Carthage avec, dans leur *capsa*, « les livres et les lettres de Paul, homme juste »¹, et le savant Esdras-Cassiodore qu'une miniature fameuse de l'*Amiatinus* représente en train de travailler devant une armoire où sont posés les neuf *codices* d'une Bible complète² — pour ne rien dire de ce saint Jérôme que deux Bibles de Tours³ nous montrent, d'après un modèle antique, en train de rédiger la Vulgate, dont une diffusion presque industrielle est évoquée au registre inférieur.

Sans doute les bibliothèques de l'Occident n'ont pas conservé des témoins aussi prestigieux que les grands onciaux de la Bible grecque, et ces livres du III^e siècle que sont les papyrus Chester Beatty et Bodmer

1. *Acta Scillitanorum*, 12. On notera qu'au § 6, I Tim. 6, 16 est cité dans la version qu'utilisera Quodvultdeus, évêque de Carthage de 437 à 453; cf. T. D. BARNES, *Tertullian. A Historical and Literary Study*, Oxford, 1985², p. 277.

2. Les reproductions du frg. V^r de l'*Amiatinus* (Florence, Bibl. Medicea Laurenziana, Amiatino 1; s. VII-VIII; *CLA*, III, 299) sont fréquentes, mais le plus souvent de mauvaise qualité. On en trouvera une convenable, en couleurs, dans W. CAHN, *La Bible romane*, Paris, 1982, p. 31.

3. Bibles de Saint-Paul-hors-les-Murs (fol. 3^v) et de Vivien (Paris, BN, latin 1, fol. 3^v); étude et reproductions dans H. L. KESSLER, *The Illustrated Bibles from Tours*, Princeton, 1977, pp. 84-85 et pl.

n'ont pas d'équivalent dans le domaine latin⁴. Toutefois le matériel conservé est considérable, et il a fait l'objet d'excellentes études de la part des paléographes aussi bien que des biblistes; de plus, les Pères latins évoquent souvent les livres que le prédicateur, l'exégète ou le simple fidèle avaient à leur disposition⁵. Ces différentes sources d'information permettront un jour d'écrire une synthèse sur le Livre en tant que livre : la présente esquisse voudrait juste présenter un état des questions⁶.

LA RÉPARTITION DES TEXTES

Un corpus de 93 témoins

Le corpus que nous allons étudier se limite aux plus anciens témoins de la Bible latine, ceux que Grégoire le Grand aurait pu connaître et qui appartiennent encore, à une exception près (n° 344 a)⁷, à la tradition antique du livre. E. A. Lowe⁸ nous a fourni à la fois la matière de ce corpus et la méthode pour le présenter⁹.

La limite que nous nous sommes fixée, « saec. VI-VII » des *CLA*, c'est-à-dire les alentours de l'an 600¹⁰, comporte une part d'arbitraire; les autorités divergent souvent¹¹, et Lowe lui-même n'est peut-être pas toujours parfaitement cohérent, par exemple lorsqu'il propose deux

4. Les papyrus et les onciaux du Nouveau Testament grec ont souvent été présentés. On consultera par exemple B. M. METZGER, *The Text of the New Testament*, Oxford, 1968², pp. 36-61, ou K. et B. ALAND, *Der Text des Neuen Testaments*, Stuttgart, 1982, pp. 94-137. Pour l'Ancien Testament, voir notamment F. G. KENYON, *The Text of the Greek Bible, Third ed. rev. by A. W. Adams*, Londres, 1975, pp. 32-49.

5. On rappellera, outre les thèses préparées au début du siècle sous la direction de Theodor Birt, l'ouvrage classique du cardinal E. ARNS, *La technique du livre d'après saint Jérôme*, Paris, 1953, et l'étude de J. SCHEELE, « Buch und Bibliothek bei Augustinus », dans *Bibliothek und Wissenschaft*, 12, 1978, pp. 14-114 (fondée surtout sur *epist., conf. et retract.*). Il reste beaucoup à faire, pour la collecte comme pour l'interprétation des textes.

6. Dans ses *Manuscripts of the Greek Bible. An Introduction to Greek Palaeography*, New York, 1981, B. M. METZGER propose un chapitre très instructif : « Special Features of Biblical Manuscripts » (pp. 33-48). C'est un modèle qui n'a pu être égalé, tant il reste d'enquêtes préliminaires à mener à bien.

7. Nous renvoyons ainsi à notre liste (pp. 120-123), dont les numéros sont ceux des *CLA*.

8. On verra, sur ce maître de la paléographie, l'article de J. BROWN, « E. A. Lowe and Codices Latini Antiquiores », *Scrittura e civiltà*, 1, 1977, pp. 177-197. Notre dette est immense aussi envers les travaux de M. B. BISCHOFF, qui a largement contribué à l'élaboration des *CLA* et fait d'importantes découvertes sur les manuscrits bibliques latins.

9. La liste des *codices antiquiores* de l'Ancien Testament que donne R. SEIDEL, *Paläographie*, pp. 182-183, n'est ni complète ni élaborée.

10. Cf. *CLA*, t. I, p. ix.

11. On le voit bien par la « Check-list of Old Latin Manuscripts » que donne B. M. METZGER dans son manuel *The Early Versions of the New Testament. Their Origin, Transmission and Limitations*, Oxford, 1977, pp. 295-308.